Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1972)
Heft: 191

Artikel: Dassault et l'Europe
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1016087

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Dassault et l'Europe

Le débat-polémique sur l'acquisition des avions de combat a été, avant même que soient prises les décisions du Conseil fédéral et des Chambres, mal engagé.
Fallait-il publiquement lui laisser prendre les dimensions d'un événement international au point que l'on verra, dans cette affaire, un Etat (un pays voisin ou un pays puissant) perdre la face.
M. Dassault a cru bon de faire allusion à la solidarité européenne dans la polémique ; l'argument laisse froid. Car s'il est un domaine où la France mène son petit jeu personnel, c'est bien en matière d'armement qui est devenu, c'est triste à dire, une de ses principales industries d'exportation. Cette industrie, le gouvernement accepte de la soutenir par tous les moyens, y compris par flatterie et appui accordé à des gouvernements tels celui des colonels grecs.
En un mot, la France fait passer les intérêts immédiats de M. Dassault avant les intérêts bien compris de l'Europe.
Alors, les leçons de solidarité européenne...

ZURICH

Un conseiller national sur six

Très rapidement, les milieux politiques zurichois ont à leur disposition une analyse fouillée des résultats des élections au Conseil national de l'automne passé. Vu le poids de ce canton au Conseil national (plus d'un sixième des sièges), il est précieux de connaître ces données. Citons-en quelques-unes : 18 listes déposées, une participation de 57,8 % (la moins bonne depuis 1919), 477 candidats dont 15 femmes.

Ce qui est important, c'est l'implantation des partis dans le canton. Le PAB est le plus fort dans 109 communes avec des pourcentages allant jusqu'à près de 79 %. Les socialistes s'imposent dans 23 communes, mais ils n'atteingent au maximum qu'un pourcentage de 37,4 % (Flurlingen). Les radicaux viennent en tête dans 21 communes et recueillent le 40,7 % des suffrages à Uitikon. Dans les 18 autres communes du canton, c'est l'Alliance des indépendants qui domine avec un maximum de suffrages à Greifensee (28,1 %).

Pour l'ensemble du canton, le Parti socialiste reconquiert le premier rang qu'il a toujours occupé depuis 1919, sauf en 1967. Le pourcentage de ses suffrages n'est malgré tout que de 20,9 % alors qu'il était supérieur à 40 % en 1931. Le Parti radical occupe le deuxième rang et l'Alliance des indépendants rétrograde au troisième.

UNE NOUVELLE DE GILBERT BÆCHTOLD

La vamp

A peine avais-je mis le pied sur ce cargo — un cargo américain supermoderne avec chambres conditionnées pour douze passagers, bar moderne, chambre de bain, and so on... — que je compris que j'étais tombé dans un curieux panier. Je n'imaginais cependant pas que j'allais assister à la métamorphose d'une personne, à la manière d'Ovide ou de Ionesco. Mais j'anticipe...
La femme ne se montra que le troisième jour. Un océan agité l'avait retenue jusque-là en cabine. Je pus détailler son anatomie pendant qu'elle descendait l'escalier conduisant à la salle à manger. Des jambes de vamp, des hanches de vamp, un buste de vamp et une crinière de vamp qu'elle rejetait sur ses épaules. Par la suite, j'eus l'occasion de pousser mon analyse.
C'était une vamp qui n'était plus jeune. Une vamp en équilibre, si je puis dire. Son maintien exagéré, sa façon de lever les bras, de jouer des hanches, contribuaient autant que ses formes à provoquer les hommes. Ces réflexions me vinrent plus tard. Sur le moment je fus ébloui. Oui, je restai bouche bée. Comme mon voisin, jeune Américain moustachu, affligé d'une épouse maladroite (avec un chignon minuscule sur le haut de sa tête, et sa clé de chambre agrafée sur le ventre). Bouche bée comme deux autres pères de famille dotés chacun d'une compagne à lunettes, les deux accaparés par leur progéniture. Oui, la vamp nous conquit. Des maris, l'électricité passa aux épouses.
Je notai certains détails : par exemple l'Américain à la moustache — un beau gars — qui quittait la table au milieu du repas, laissant sa femme servir le dessert à sa fillette. On le voyait monter les escaliers, et juste après, la vamp posait sa serviette et à son tour grimpait les marches. Ils avaient longuement bavardé le matin et chacun se demandait : « Que font-ils seuls là-haut ? » Je lisais cette question à cerveau ouvert chez les trois épouses. Autre détail : nous passions la moitié de nos journées dans nos cabines et bien sûr la vamp avait la sienne. Il suffisait que la porte de cette cabine grinçât pour que les mâles mettent le nez dans le couloir, bientôt suivis des épouses ! J'eus bientôt la certitude que la vamp s'intéressait à l'homme à la moustache. Sinon pourquoi aurait-elle joué pareillement de ses charmes ? Jusqu'à ses limites !
J'exagère sans doute. La vamp aussi exagérait. Nous exagérions tous à bord car nous vivions en bocal fermé. Le cargo était aménagé pour que nous n'ayons aucun contact avec l'équipage et très peu avec l'océan. Oui, j'étais tombé dans un curieux panier.

* * *

Une escale imprévue amena à bord deux nouvelles passagères. Deux danseuses de music-hall revenant d'une tournée à Tokyo et paniquées